



L'évaluation archéologique du village d'Esvres et de son territoire (Indre-et-Loire). Un bilan d'étape pour le premier Moyen Âge

Jean-Philippe Chimier, Jérôme Bouillon, François Cherdo, Etienne Jaffrot, Stéphane Joly, Nicolas Fouillet, Isabelle Pichon, Thomas Pouyet, Mélanie Simard, Françoise Yvernault

► To cite this version:

Jean-Philippe Chimier, Jérôme Bouillon, François Cherdo, Etienne Jaffrot, Stéphane Joly, et al.. L'évaluation archéologique du village d'Esvres et de son territoire (Indre-et-Loire). Un bilan d'étape pour le premier Moyen Âge. Jérôme Hernandez; Laurent Schneider; Jean Soulat. L'habitat rural du haut Moyen Âge en France (Ve-XIe siècle): dynamiques du peuplement, formes, fonctions et statuts des établissements. Actes des 36e Journées internationales d'archéologie mérovingienne de l'AFAM, Montpellier - Musée archéologique de Lattes, 1er - 3 octobre 2015, Centre d'archéologie médiévale du Languedoc, pp.413-416, 2020, Mémoires de l'AFAM n° 36 ; Archéologie du Midi Médiéval Supplément n° 9. <hal-03213354>

HAL Id: hal-03213354

<https://hal.science/hal-03213354v1>

Submitted on 4 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

L'évaluation archéologique du village d'Esvres et de son territoire (Indre-et-Loire). Un bilan d'étape pour le premier Moyen Âge

Jean-Philippe CHIMIER*, Jérôme BOUILLON, François CHERDO**,
Etienne JAFFROT***, Stéphane JOLY*, Nicolas FOUILLET*, Isabelle PICHON*,
Thomas POUYET****, Mélanie SIMARD****, Françoise YVERNAULT****

Le programme de recherche Evena porte sur l'évaluation du village d'Esvres-sur-Indre et de son territoire rural. Il a pour objectif l'étude du peuplement dans la longue durée. Le site est documenté par les archives et l'archéologie. Une nécropole à sarcophages constitue la principale occupation reconnue dans le village, l'habitat médiéval n'a pas été mis au jour. Plusieurs établissements ruraux ont été fouillés ou reconnus par prospection. Deux pôles ont retenu notre attention : le secteur de Forges et le plateau de Besnoëls, situés aux marges du territoire communal.

Mots-clés : Touraine, évaluation, village, peuplement.

LE PROGRAMME DE RECHERCHE EVENA

Evena est un projet de recherche porté par l'UMR 7324 Citeres, Laboratoire Archéologie et Territoires et l'Inrap. Il s'agit de l'évaluation du village d'Esvres-sur-Indre (Indre-et-Loire, Centre-Val-de-Loire), occupé depuis La Tène finale, et de son territoire rural (fig.1). Il a pour objectif l'étude du peuplement dans la longue durée. Une opération programmée a été réalisée de 2011 à 2016, menée parallèlement à la publication des fouilles et diagnostics préventifs. Ces résultats intermédiaires constituent une étape pour le haut Moyen Âge avant les premiers travaux de synthèse.

Le site est attesté comme *vicus* à la fin de l'Antiquité. Au VI^e siècle, Grégoire de Tours indique qu'une église a été fondée à Esvres (*Evena Vicus*) sous l'épiscopat de saint Perpet (458/9 - 488/9). Aucune source archéologique ne vient compléter cette information (Chimier *et al.* 2014). Toutefois, des monnaies mérovingiennes, triens comportant l'inscription *Evira vico*, sont frappées au nom du *vicus* d'Esvres durant les VI^e et VII^e siècles (Zadora-Rio 2014a). Du VIII^e au X^e siècle, Esvres est le chef-lieu d'une des 23 vigueries du *Pagus Turonensis* (Zadora-Rio 2014b).

ÉTAT DE LA DOCUMENTATION

La documentation archéologique provient de sources différentes. Les fouilles et diagnostics préventifs consti-

tuent la première documentation qui est complétée par des prospections pédestres, des sondages manuels dans le village et une étude documentaire et d'archives (Chimier *et al.* 2016, 21-22). Toutes les données utilisées sont géoréférencées et intégrées au sein d'un Système d'Information Géographique (SIG) spécifique, élaboré pour pouvoir gérer des sources de natures diverses et acquises dans des conditions spécifiques à chacune. À terme, l'objectif sera d'utiliser cet outil à des fins d'analyse spatiale.

L'archéologie préventive

Plus de 125 ha ont été diagnostiqués dans le cadre d'opérations préventives. Outre les occupations du village, plusieurs sites archéologiques ont ainsi été mis au jour. Il s'agit d'établissements agricoles relevant de la Protohistoire jusqu'au Moyen Âge et de deux nécropoles de La Tène finale et de la période gallo-romaine.

Au sein du village des surveillances de travaux ont révélé une nécropole du haut Moyen Âge, caractérisée par la mise en œuvre de sarcophages (Blanchard 2000 ; Blanchard, Chimier 2006).

Trois opérations ont mis en évidence des occupations rurales médiévales : un diagnostic au Clos Rougé (EA 39), une fouille aux Grandes Maisons (EA 36) sur la commune de Truyes et une fouille aux Hameaux du Peu (EA 47).

La première est une villa antique, vraisemblablement abandonnée au III^e siècle puis réoccupée (fosses et sépul-

* Inrap, UMR 7324 Citeres-LAT ; Tours

** Inrap

*** Eveha, UMR 7324 Citeres-LAT ; Tours

**** UMR 7324 Citeres-LAT ; Tours

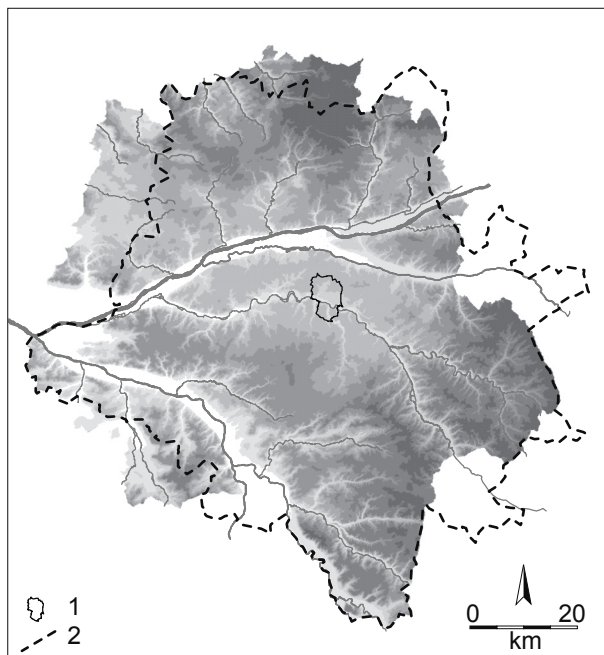


Fig. 1. Localisation de la commune d'Esvres dans le département d'Indre-et-Loire. 1. Territoire communal d'Esvres ; 2. Limites supposées de la cité des Turons.

tures) à compter du VII^e siècle (Chimier *et al.* 2007). Ces vestiges sont à mettre en lien avec un prieuré situé dans la parcelle limitrophe et mentionné dans les textes en 1070. La deuxième est un établissement rural principalement occupé du V^e au VII^e siècle (Joly 2014) et la dernière correspond à une extraction de calcaire et une production de chaux datée entre le VII^e et le VIII^e siècle (Cherdo *et al.* 2014).

Les opérations programmées

Les sondages réalisés dans le village ont confirmé la présence de l'ensemble funéraire médiéval mais n'ont apporté que peu d'informations sur l'habitat. Dans ce cadre, le bâti du village a été inventorié et en partie étudié (Lauliac 2013 ; Chimier *et al.* 2016). À l'issue de la campagne de 2015, 388 hectares ont été couverts par les prospections pédestres. 17 concentrations de mobilier ont livré de la céramique du premier Moyen Âge dont 9, avec plus de 10 tessons, sont pour l'instant considérées comme significatives (Chimier *et al.* 2016, 226, 689-694).

Les archives

La documentation issue de textes du haut Moyen Âge est indexée parmi les entrées de la base de données Toposources Anjou-Touraine qui contient un relevé des informations topographiques contenues dans les sources écrites antérieures à 1200, relatives à l'Anjou et à la Touraine (1). 14 mentions sont relatives à la commune d'Esvres. Elles concernent 5 lieux dont le village d'Esvres.

Les sources cartographiques ne livrent pas d'informations directes. Le plan cadastral de 1823 présente une anomalie viaire ovale qui structure la partie orientale du village.

PREMIERS RÉSULTATS

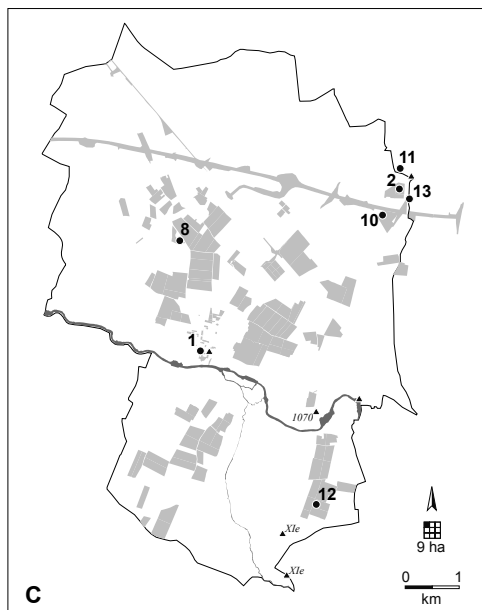
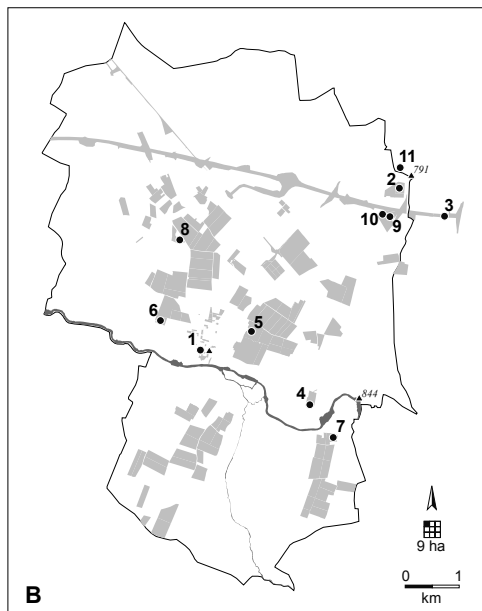
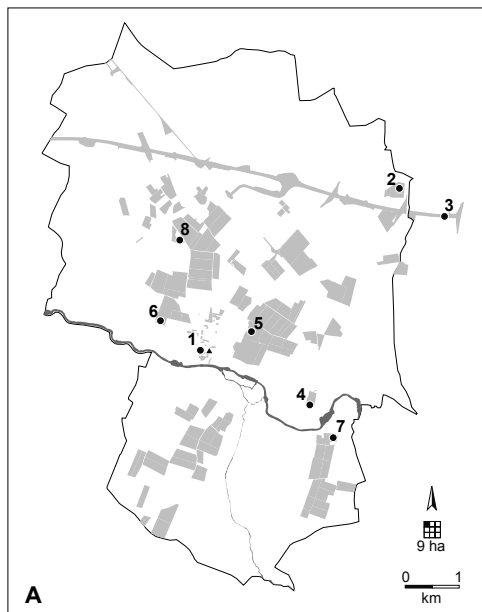
Le village

La nécropole à sarcophages constitue le noyau de peuplement du village. Elle est datée du VI^e au VIII^e siècle par typo-chronologie des contenants et s'étend sur au moins 2500 m². Elle constitue l'origine du cimetière paroissial, qui évolue sur place jusqu'à son transfert en 1835, et peut-être aussi de l'habitat médiéval. Aucune source archéologique ne vient cependant illustrer ce dernier. La mention du *vicus* et de son église fondée par Grégoire se réfère certainement à cette occupation. Il est possible que le village d'Esvres constitue la continuité d'un habitat laténien et gallo-romain situé sur le rebord du plateau nord (Chimier *et al.* 2016, 641-646). Aucun élément ne permet d'affirmer que l'église primitive du V^e siècle soit localisée à l'emplacement de l'édifice actuel daté des XII^e et XIII^e siècles. Toutefois, ce dernier succède à une construction révélée par l'étude du bâti, qui n'est ni datée ni caractérisée (Lauliac 2013). Le château est mentionné dans les textes au début du XIII^e siècle mais aucun élément archéologique ou architectural ne se rapporte formellement au Moyen Âge. En l'état de la recherche, il n'est pas non plus possible de certifier si l'anomalie viaire correspond à un enclos fossilisé dans le parcellaire. Plusieurs éléments se heurtent en effet à cette hypothèse : l'anomalie est située à flanc de coteau et le château comme l'église sont localisés en dehors (Chimier *et al.* 2014 ; Joly *et al.* 2014, 80-81).

Les campagnes

Les prospections pédestres ont révélé un secteur plus densément occupé autour du hameau de Forges, sur le territoire de la commune d'Esvres et les communes limitrophes (fig. 2, tabl. 1). La concentration des occupations est particulièrement remarquable entre le VIII^e et le X^e siècle. Le site de La Grande Pièce de Forges (ET 8) a été mis en évidence par prospection pédestre. Il s'agit de plusieurs concentrations de mobilier regroupant 492 tessons médiévaux qui en font le site le plus important du secteur pour le haut Moyen Âge. Il constitue la continuité d'une occupation gallo-romaine. Le site des Grandes Maisons (EA 36) est situé dans ce secteur, légèrement excentré. La fouille a livré un chemin principal, quelques rares fossés et clôtures qui organisent l'espace. L'occupation est surtout caractérisée par de nombreux bâtiments. Le secteur de Forges est identifié à la *villa* de *Fabrica*, mentionnée dans les textes à partir de 791. À la fin du Moyen Âge et à la période moderne, l'habitat se fixe à l'emplacement du hameau actuel et de bâtiments enclos de fossés, identifiés sur le cadastre ancien et

¹ Base développée par E. Zadora-Rio, consultable en ligne : <http://toposources.univ-tours.fr/>



	6e	7e	8e	9e	10e	11e
ET 08 « Forges »						
EA 36 « Grandes maisons »						
EA 39 « Clos Rougé »						
EA 47 « Les Hameaux du Peu »						
DE 1064 « Vaugrignon »						
DE 4002 « Le haut Veneuil »						
DE 1018 « Malaquet »						
EA 23 « Grande pièce de Forges »						
DE 2025 « Grande pièce de Forges »						
DE 9001 « Forge »						
EA 21 « La Pièce de Bau »						
DE 9005 « Forge »						

Tabl. 1. Principales occupations du premier Moyen Âge

correspondant certainement à un prieuré attesté par les textes à partir du XIII^e siècle. À compter du XI^e siècle le peuplement se fait moins dense, suggérant une modification de l'occupation du sol. Ce changement est peut-être à mettre en relation avec les modalités d'exploitation de la forêt de Bréchenay. Ce massif ancien, documenté par les sources écrites médiévales, concerne le nord de la commune d'Esvres (Jacquet-Cavalli 2005, 102-103 ; Joly 2014).

Le plateau sud de l'Indre est globalement moins densément peuplé que le nord (fig. 2, tabl. 1). C'est le cas durant le haut Moyen Âge. Deux concentrations de mobilier ont été reconnues sur le plateau de Besnoëls au sud est de la commune. La plus importante, La Pièce de Bau (EA 21) est datée du X^e siècle. Ce dernier site, ainsi qu'un autre plus tardif situé à proximité directe (DE 4006, XII^e-XIII^e siècles), ne succèdent pas à une occupation antérieure.

Les prospections renvoient l'image d'un rythme de peuplement différent entre le secteur de Forges et le plateau de Besnoëls. Cette dernière zone, localisée aux confins des territoires des communes d'Esvres et de Saint-Branch est peut-être à considérer au regard du ou des territoires alternatifs concernant les paroisses d'Esvres, de Saint-Branch, Tauxigny et Louans reconnu pour le XIII^e siècle (Leturcq 2013). Ce système peut en effet intervenir pour régler une situation litigieuse issue de pression foncière dans des zones de discontinuité de territoires paroissiaux (Leturcq 2010).

Fig. 2. Principaux sites du premier Moyen Âge. En gris : emprises des diagnostics d'archéologie préventive et des prospections. Cercles : occupations, sources archéologiques. Triangle : occupations, mention d'archive et première date. A. Sites occupés aux VI^e et VII^e siècles. B. Sites occupés aux VIII^e et IX^e siècles. C. Sites occupés au X^e et XI^e siècles. 1. village d'Esvres ; 2. ET 08 « Forges » ; 3. EA 36 « Grandes maisons » ; 4. EA 39 « Clos Rougé » ; 5. EA 47 « Les Hameaux du Peu » ; 6. DE 1064 « Vaugrignon » ; 7. DE 4002 « Le haut Veneuil » ; 8. DE 1018 « Malaquet » ; 9. EA 23 « Grande pièce de Forges » ; 10. DE 2025 « Grande pièce de Forges » ; 11. DE 9001 « Forge » ; 12. EA 21 « La Pièce de Bau » ; 13. DE 9005 « Forge »

Une fixation de l'habitat intervient assurément après l'an mil mais est possible dès le haut Moyen Âge. C'est peut-être le cas au hameau de Vontes où on suppose une continuité des occupations depuis le VII^e siècle, mais le contexte est particulier avec l'implantation d'un prieuré mentionné dans les textes à partir de la fin du XI^e siècle. À Malaguet, une occupation en continue à partir du XIII^e siècle est assurée, et une occupation antérieure du VII^e au X^e siècle est attestée (DE 1018).

BIBLIOGRAPHIE

- Blanchard 2000** : BLANCHARD (Ph.), *Esvres-sur-Indre. Abords de l'église*, Document final de synthèse d'opération préventive de fouille, Tours, AFAN, SRA Centre, 2000.
- Blanchard, Chimier 2006** : BLANCHARD (Ph.), CHIMIER (J.-Ph.), *Esvres-sur-Indre (Indre-et-Loire). Abords de l'église, seconde intervention*, Rapport de fouille, surveillance de travaux, Tours, INRAP, SRA Centre, 2006.
- Chimier et al. 2007** : CHIMIER (J.-Ph.), GEORGES (P.), BLANCHARD (Ph.), RAUX (S.), L'évaluation archéologique du Clos-Rougé à Vontes, commune d'Esvres-sur-Indre (Indre-et-Loire) : un établissement rural gallo-romain réoccupé durant le haut Moyen Âge, *Bulletin Société Archéologique Touraine*, 53, 2007, p. 83-94.
- Chimier et al. 2014** : CHIMIER (J.-Ph.), DUBOIS (J.), FOUILLET (N.), POUYET (Th.), Esvres-sur-Indre, de la Protohistoire récente au début du Moyen Âge, in : ZADORA-RIO (E.), dir., *Atlas archéologique de Touraine* [en ligne], Tours : Féraçf, Coll., Supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, 53, 2014. <http://a2t.univ-tours.fr/notice.php?id=65>, [lien valide au 15 février 2017].
- Cherdo et al. 2014** : CHERDO (Fr.), DELOZE (V.), FROQUET-UZEL (H.), KILDEA (F.), MILLET (S.), FONTAINE (A.), PRADAT (B.), WARME (N.), CHIMIER (J.-Ph.), FOUILLET (N.), YVERNAULT (Fr.), *Esvres-sur-Indre, Indre-et-Loire, « Sur le Peu ». Les Hameaux du Peu*, Rapport de fouille, Tours, INRAP, SRA Centre, 2014.
- Chimier et al. 2016** : CHIMIER (J.-Ph.), FOUILLET (N.), BOUILLON (J.), CHERDO (Fr.), CHOLLET (V.), DI NAPOLI (Fr.), GAULTIER (M.), GARDERE (Ph.), JAFFROT (E.), JOLY (St.), KILDEA (F.), LAULIAC (E.), LINGERRIQUIER (S.), MORLEGHEM (D.), PERRAULT (Chr.), PICHON (I.), POUYET (Th.), SIMARD (M.), TREBUCHET (E.), YVERNAULT (Fr.), *Evena, rapport de projet collectif de recherche 2012-2014*, Rapport de projet collectif de recherche, Tours : UMR 7324 Citeres-LAT, Université de Tours, INRAP, SRA Centre, 2016.
- Jacquet-Cavalli 2005** : JACQUET-CAVALLI (G.), L'exploitation de la forêt de Bréchenay au Moyen Âge, *Bulletin Société Archéologique Touraine*, 51, 2005, p. 101-110.
- Joly et al. 2014** : JOLY (St.), CHIMIER (J.-Ph.), FOURNIER (L.), L'archéologie dans le village. Quelques exemples récents d'opération préventive en Val de Loire, *Archéopages*, 40, (Dossier Villages), 2014, p. 78-91.
- Joly 2014** : JOLY (S.), Truyes, "Les Grandes Maisons" : l'établissement du haut Moyen Âge, in : ZADORA-RIO (E.), dir., *Atlas archéologique de Touraine* [en ligne], Tours, Féraçf, Coll. Supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, 53, 2014. URL : <http://a2t.univ-tours.fr/notice.php?id=215&menu=Texte>, [lien valide au 15 février 2017].
- Lauliac 2013** : LAULIAC (E.), *Église Saint-Médard, Esvres-sur-Indre (Indre-et-Loire)*, Mémoire de Master 2, sous la dir. de Frédéric Epaud, Tours, Université François-Rabelais, 2013.
- Leturcq 2010** : LETURCQ (S.), Changer de paroisse tous les ans ... Les tournants et virants de Touraine d'après le pouillé de 1290, in : BOISSEUIL et al., *Écritures de l'espace social. Mélanges d'histoire médiévale offerts à Monique Bourin*. Paris, Publications de la Sorbonne, 2010, p. 197-217.
- Leturcq 2013** : LETURCQ (S.), Les "territoires alternatifs" dans la France de l'Ouest, in : MERDRIGNAC (B.), PICHOT (D.), PLOUCHART (L.), PROVOST (G.), dir., *La paroisse, communauté et territoire. Constitution et recomposition du maillage paroissial*. Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2013, p. 259-270.
- Zadora-Rio 2014a** : ZADORA-RIO (E.), Les ateliers monétaires mérovingiens (6^e-7^e siècles), in : ZADORA-RIO (E.), dir., *Atlas archéologique de Touraine* [en ligne], Tours, Féraçf, Coll. Supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, 53, 2014. URL : <http://a2t.univ-tours.fr/notice.php?id=94&menu=Texte>, [lien valide au 15 février 2017].
- Zadora-Rio 2014b** : ZADORA-RIO (E.), Les ressorts administratifs du haut Moyen Âge : *conditae* et *vicariae* (8^e-10^e siècles), in : ZADORA-RIO (E.), dir., *Atlas archéologique de Touraine* [en ligne], Tours, Féraçf, Coll. Supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, 53, 2014. URL : <http://a2t.univ-tours.fr/notice.php?id=94> [lien valide au 15 février 2017].